

Liège

Les Clochers en Hors-Château

## Ancienne église Saint-Antoine



Les frères mineurs ou franciscains s'établirent à Liège vers 1230. Ils choisirent d'abord l'emplacement de l'actuel séminaire mais, dès 1232, ils virent les dominicains s'installer à proximité et décidèrent alors de se rapprocher du centre, non loin de la place du Marché. Leur église, dédiée au saint portugais



Antoine de Padoue, a été consacrée en 1244. L'édifice se compose de trois nefs avec un chevet plat, sans transept ni tour en accord avec la simplicité de l'ordre franciscain. La façade baroque de 1645 n'a, par contre, plus rien de la pauvreté franciscaine ; cette façade monumentale a été accolée à l'ancienne façade gothique. En 1670, les fenêtres et les bas-côtés ont été transformés et, au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est la nef principale et le chœur qui ont été mis à la mode de l'époque. En 1944, l'explosion d'une bombe volante allemande endommagea fortement le cloître qui du être restauré.

La communauté observa toujours la règle des frères mineurs conventuels, alors que les récollets ou observantins s'installèrent sur l'autre rive en 1489 ([église Saint-Nicolas](#) en Outremeuse).

L'église Saint-Antoine est désaffectée et le bâtiment est fermé depuis de très nombreuses années. L'extérieur vient d'être restauré mais, actuellement, les travaux qui devaient se poursuivre à l'intérieur sont interrompus par faute de financement.

***Situation : rue Moray (en Hors-Château, à côté du [musée de la Vie wallonne](#))***

**L'église est désacralisée.** Accessible au public uniquement lors de manifestations culturelles.

# Église Sainte-Barbe



Les carmélites déchaussées se sont établies à Liège en 1627 mais, faute de moyens financiers, leur église ne sera construite qu'à partir de 1719. La façade en briques et calcaire est surmontée par un fronton triangulaire frappé du monogramme du Christ qui est porté par des pilastres jumelés et segmentés de bandes de pierre (photo ci-contre). Entre ceux-ci le portail est dominé par un fronton de même forme. Au-dessus, une niche surmontée d'un



fronton en plein cintre abrite une statue de la Vierge à l'Enfant. La nef de cinq baies sans bas-côtés est terminée par un chœur à chevet plat aveugle. À l'intérieur, les stucs du porche sont datés de 1726. La nef est surmontée d'une voûte d'arête reposant sur des pilastres toscans. Une grande partie du mobilier ancien y a été conservé, dont le maître-autel du XVIII<sup>e</sup> siècle qui abor une peinture de Jean-Baptiste Coclers représentant saint Jean-de-la-Croix, sainte Thérèse d'Ávila et le prophète Élie (photo ci-dessous).

Après 1965, pour la pratique du culte orthodoxe, on y installa une iconostase en bois dont la finesse des sculptures est particulièrement remarquable (photo à gauche ci-dessous).

En 1930, les carmélites quittent les lieux pour aller s'établir à Mehagne. Les bâtiments du monastère sont détruits en 1939.

L'église devient alors propriété des Filles de la Croix qui la mettent à disposition de la communauté grecque orthodoxe de Liège en 1965.



*Situation : 7, rue du Potay*

**L'église est accessible pendant les offices le dimanche de 9 h à 11 h 30.**

# Chapelle des Filles de la Croix



Le couvent des capucines, fondé en Hors-Château au XVII<sup>e</sup> siècle, fut supprimé à la Révolution et les bâtiments furent vendus. En 1833, la Liégeoise Jeanne Haze (Marie-Thérèse du Sacré-Cœur de Jésus est son nom de religion) fonda la congrégation des Filles de la Croix, et la famille Frésart leur offrit les anciens bâtiments des capucines quelques années plus tard.

L'église était fortement endommagée et, en 1862, il fut décidé de construire une nouvelle chapelle. Le projet fut confié à l'architecte Mélotte qui réalisa un édifice néogothique en briques, calcaire et pierre de sable. L'intérieur est une imitation de la Sainte-Chapelle de Paris.

Les quatorze peintures murales du chemin de la Croix ont été réalisées par Lange, tandis que la décoration intérieure a été exécutée par les Liégeois Jules Helbig et Van Marck. Jeanne Haze a été béatifiée le 21 avril 1991 par le pape Jean-Paul II.

**Situation** : 49, rue Hors-Château

**L'église est accessible tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 17 h (sonner au n° 49).**

# Ancienne église Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception



La communauté des carmes déchaussés s'installa en Hors-Château en 1618. Suite à un incendie en 1630, l'église ne fut terminée qu'en 1655 et consacrée à sainte Thérèse et à saint Joseph. Vendue sous la Révolution, l'église fut rachetée par les anciens carmes, puis acquise en 1838 par les rédemptoristes qui la placèrent sous le vocable de Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception. En 1964, ils la cédèrent au collège épiscopal Saint-Barthélemy. Elle est aujourd'hui propriété de la ville de Liège et si la façade vient d'être récemment restaurée, l'intérieur reste dans un état de délabrement déplorable.

L'église est plus connue des Liègeois sous le nom d'église des **rédemptoristes** ou encore sous le vocable de **Saint-Gérard** en raison du culte de saint Gérard Magellan qui y fut introduit en 1889.

*Situation : 23, rue Hors-Château*

**L'église est désacralisée et n'est pas accessible au public.**

Liège

Les Clochers d'Outre-Meuse

## Chapelle Saint-Augustin (dite de Bavière)



C'est le prince-évêque Ernest de Bavière qui, ayant acheté en 1594 la maison Porkin située à l'emplacement de l'actuelle place de l'Yser, la céda à la compagnie de la Miséricorde pour y fonder l'hôpital de Bavière. Une chapelle dédiée à Notre-Dame y fut érigée en 1606. En 1894, lors du transfert de l'hôpital au boulevard de la Constitution, la chapelle y fut reconstruite par l'architecte Demany. Dédiée à saint Augustin, elle est une réplique exacte de l'ancienne chapelle.

L'édifice est en briques, le calcaire étant employé pour les cordons décoratifs et les encadrements des baies. L'intérieur se compose d'une seule nef surmontée d'une voûte en berceau renforcée par des arcs doubleaux et d'un chœur formé d'une abside à trois pans. La majorité des éléments intérieurs sont anciens.

Ainsi, les tribunes en bois, anciennement occupées par les religieuses augustines, datent de 1716. De la même époque est le magnifique escalier de marbre noir avec des rampes en marbre de Saint-Remy qui conduit au chœur surélevé. Le maître-autel baroque date de 1702.



*Situation : rue des Bonnes-Villes*

**L'église n'est ouverte que pendant les offices (en latin, mercredi et vendredi à 7 h 30, dimanche à 11 h 15).**

# Église Saint-Remacle



Avec Saint-Servais, Saint-Remacle est une des plus anciennes paroisses de Liège encore existantes. Sa fondation remonte à 1071. Par le passé, elle était dénommée Saint-Remacle-au-Pont pour la dissocier de Saint-Remacle-au-Mont située près de la collégiale Saint-Martin. L'église actuelle a été construite de 1713 à 1722 pour remplacer l'édifice détruit lors du bombardement de la ville de Liège, en 1691, par les troupes françaises, placées sous le commandement du maréchal de Boufflers, en

réaction à la ligue d'Augsbourg (coalition des puissances européennes contre la politique agressive de Louis XIV). La façade fut fortement endommagée par une bombe tombée sur le vicariat dans la nuit de Noël 1944. Elle a été reconstruite en 1948 avec réemploi de certains éléments pour les chapiteaux et les pilastres, mais enjolivée ; seul le portail du XVIII<sup>e</sup> siècle a été préservé dans son état originel.

Le fronton a été orné d'un bas-relief de Louis Dupont, et la niche centrale décorée par une statue de la Vierge réalisée par Oscar Berchmans.

La tour, accolée au bas-côté droit, remonte à la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle pour sa partie basse et à 1617 pour la partie en briques surmontée du clocher.

## A voir :

- \* Les autels du XVIII<sup>e</sup> siècle, les confessionnaux Louis XIV, les statues de l'école baroque de Del Cour et les piliers armoriés.
- \* Une statue du prince-évêque Notger par Rixgens (1891) est érigée dans « l'enclos Saint-Remacle »

*Situation : 22, rue d'Amersœur*

**L'église n'est ouverte que pendant les offices**



*Statue de NOTGER dans « l'enclos Saint-Remacle »*

# Église Saint-Nicolas



Au Moyen Âge, le culte de saint Nicolas était à l'honneur à **Liège** dans cinq sanctuaires : Saint-Nicolas-aux-Mouches, Saint-Nicolas-au-Pont, Saint-Nicolas-au-Trez, le prieuré de Saint-Nicolas-en-Glain et une chapelle annexée à la cathédrale Saint-Lambert.

Les récollets ou frères mineurs observants - pour les distinguer des conventuels établis à **Saint-Antoine** en Hors-Château - s'établirent à Liège en 1487. Ils prirent le nom de récollets au début du XVII<sup>e</sup> siècle suite à la seconde réforme de l'Observance (du latin *recollectus* qui signifie «recueilli»).

Leur église était dédiée à Notre-Dame de la Consolation et à sainte Barbe. Elle fut détruite lors du bombardement de la ville par l'artillerie française en 1691 et entièrement reconstruite de 1710 à 1713 dans un style qui évoque l'esprit franciscain. La tour est surmontée d'un clocheton de 1843

En 1804, suite à la réorganisation des paroisses, l'ancienne église Saint-Nicolas, située à l'extrémité de la chaussée des Prés en Outremeuse, fut démolie et le patronage de saint Nicolas fut transféré à l'ancienne église des récollets

## À voir :

- \* le calvaire en bois sculpté de 1500, autels baroques,
- \* Vierge noire gothico-Renaissance, vénérée par les fidèles

**Situation : 9, rue Fosse-aux-Raines**

**L'église est ouverte tous les jours de 8 à 12 h.**



*Saint-Nicolas*

# Église Saint-Pholien



Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, trois édifices successifs se sont succédé au même emplacement. En 1910, l'église fut rasée pour permettre la réalisation du nouveau plan de voirie. En 1914, l'architecte Edmond Jamar, construisit l'église actuelle en style néogothique. Le bâtiment comporte trois nefs sur cinq travées, un transept et une abside à trois pans. L'intérieur a été décoré en 1937 par Pierre Brouwers. L'autel secondaire, situé sur la gauche du chœur, est dédié à la *Vierge des Écoliers* : la statue du XIV<sup>e</sup> siècle provient de l'église démolie de l'ancien monastère du Val des Écoliers. La *Vierge des Tanneurs* est une statue en argent datée de 1687-1688.

***Situation : 9, place Saint-Pholien***

**L'église est ouverte de 8 h à 12 h en semaine ; fermée le Samedi ; de 9h à 11h le dimanche.**

Liège

Les Clochers du Centre-ville

# Abbaye de la Paix-Notre-Dame



L'abbaye de la Paix-Notre-Dame a été fondée en 1628 par des bénédictines en provenance de Namur. Après avoir traversé sans trop de mal de nombreuses épreuves, l'établissement se maintint au-delà de la Révolution. L'ensemble des bâtiments a été érigé d'après les plans d'une moniale, Antoinette Desmoulins à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. L'église, construite de 1686 à 1690, est intéressante à plus d'un titre : façade, maître-autel et statues d'Arnold Hontoire, tableaux d'Englebert Fisen, orgue de Jean-Baptiste Le Picard, etc. Les bâtiments claustraux ont été construits à partir de 1692. Aujourd'hui, l'enseignement est la principale vocation de l'abbaye. Le parc de l'abbaye mérite lui-aussi une visite.

***Situation : 52, boulevard d'Avroy***



## Église Sainte-Véronique

L'actuelle 'église Sainte-Véronique a été édifiée en 1847 par l'architecte Hyacinthe Dejardin en style néoclassique. Elle remplaça un édifice gothique du XIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une des plus anciennes paroisses de Liège puisque sa fondation remonte au XI<sup>e</sup> siècle.

L'édifice est de plan rectangulaire et le chœur se termine par une abside à trois pans. La chapelle de la nef latérale gauche est entièrement décorée de caissons, ornés de blasons familiaux, qui proviennent de l'ancienne église. L'autel de cette chapelle est orné d'un tableau représentant l'*Adoration des bergers*, par le peintre liégeois Englebert Fisen (1655-1733).



*Situation : 20, place Sainte-Véronique*

**L'église n'est ouverte que pendant les offices.**

## Église du Saint-Sacrement



Les augustins chaussés établirent leur prieuré à **Liège**, en bord de Meuse, en 1455, mais leur église ne fut consacrée qu'en 1527 et dédiée à sainte Anne. Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, une nouvelle église de style néoclassique remplaça l'édifice primitif. Les travaux dirigés par l'architecte Liégeois Barthélemy Renoz, s'achevèrent vers 1766. À la Révolution, les augustins furent expulsés et l'église vendue. Ce n'est qu'en 1866 qu'elle sera rendue au culte pour servir de sanctuaire aux Dames de l'Adoration perpétuelle, dont le couvent avait remplacé l'ancien prieuré. L'église changea alors de patronage en passant de celui de sainte Anne à celui du Saint-Sacrement. Sur la façade, un bas-relief représente saint Augustin avec un ange qui tient sa mitre et sa crosse.

*Situation : 132, boulevard d'Avroy*

**L'église n'est ouverte que pendant les offices**

## Église Saint-Servais



Selon la tradition, l'église Saint-Servais aurait été fondée en 933 par l'évêque Richer. Elle est incontestablement la plus ancienne paroisse de la ville. La base de la tour serait un vestige de l'édifice primitif remontant au X<sup>e</sup> siècle. L'église a été reconstruite en style gothique au XIII<sup>e</sup> siècle, le chœur au XIV<sup>e</sup> siècle. En 1583, le haut de la tour s'écroule et détruit une partie de l'église, à l'exception du chœur. La façade méridionale, visible depuis la rue, est alors reconstruite en style

gothique flamboyant. L'église sera plusieurs fois restaurée par la suite : de 1848 à 1851, de 1883 à 1891 et en 1933.

En 1981, un incendie criminel a fortement endommagé l'église. Le feu a totalement détruit la toiture, les vitraux et le mobilier, de même que les pierres qui ont fort souffert de la chaleur du brasier. Les colonnes du XIII<sup>e</sup> siècle, surmontées de chapiteaux ornés de feuilles d'eau, ont ainsi été complètement mutilées. Aujourd'hui, l'édifice restauré n'a pas encore retrouvé une toiture qui lui rendrait son volume extérieur.

***Situation : 2, rue Fond-Saint-Servais***

**L'église n'est ouverte que pendant les offices**

## Église Saint-Christophe



Construite vers 1240, l'église Saint-Christophe avait la particularité d'être à la fois une paroisse et une église de béguinage. Le béguinage Saint-Christophe aurait été fondé par le Liégeois Lambert Le Bègue (1131-1177) qui serait l'initiateur du mouvement béguinal. Construite en gré houiller, l'édifice a préservé son aspect extérieur primitif de style transitoire romano-gothique. Vers 1777, l'intérieur fut orné de stucs et rocailles à la mode de

l'époque. Son aspect originel ne lui sera rendu qu'avec la restauration effectuée de 1885 à 1892 par l'architecte Auguste Van Assche.

***Situation : place Saint-Christophe***

**L'église n'est ouverte que pendant les offices**

## Église du Grand Séminaire



Vers 1230, les frères mineurs établirent leur couvent à l'emplacement de l'actuel séminaire, mais ils déménagèrent rapidement pour se rapprocher du centre et les prémontrés leur succédèrent en 1288. En 1762, ces derniers firent construire l'église actuelle par l'architecte liégeois Barthélemy Digneffe, pour remplacer le vieil édifice du XVI<sup>e</sup> siècle qui ne correspondait plus aux goûts de l'époque. Le nouvel édifice est inversé – le chœur est à l'occident – et l'ancienne tour de façade conservée s'appuie maintenant contre le chœur. De 1792 à 1794, les troupes républicaines occupèrent les bâtiments, puis les prémontrés en reprirent possession jusqu'en 1799.

En 1809, un décret impérial affecta l'ancienne abbaye à la résidence de l'évêque et du grand séminaire.

*Situation : 40, rue des Prémontrés*

**L'église est inaccessible au public en dehors des manifestations culturelles ponctuelles.**

## Ancienne chapelle Saint-Charles-Borromée



L'hospice des Incurables et des Fille repenties fut fondé en 1701 par le baron de Surlet. Les bâtiments, construits de 1701 à 1703, sont disposés en forme de E, la chapelle occupant l'aile centrale. La façade de la chapelle, réalisée en briques et en calcaire, présente quatre piliers légèrement saillants qui encadrent le portail. Ce portail est surmonté d'un médaillon portant une inscription fortement abîmée, le millésime 1701, et les armes du fondateur Jean-Ernest de Surlet. L'ensemble est surmonté par un fronton triangulaire adossé à deux larges volutes. L'intérieur se composait d'une nef unique éclairée

par de hautes fenêtres. Une galerie en chêne, du XVIII<sup>e</sup> siècle, en faisait le tour. Aujourd'hui, l'ancienne chapelle a été transformée en salle de conférence depuis que les bâtiments hébergent les services du ministère de la Région wallonne.

*Situation : 13, rue du Vertbois*

**L'ancienne chapelle est inaccessible en dehors de certaines manifestations ponctuelles**

## Ancienne église Saint-André



Sous l'Ancien Régime, Saint-André était l'église de l'Ordre teutonique. Les bâtiments de la commanderie se situaient à flanc de coteaux, derrière le palais. L'édifice actuel, terminé en 1772, fut construit par l'architecte J.-B. Renoz. De plan circulaire, il est coiffé d'un dôme à douze pans.

Entièrement restaurée de 1962 à 1968, l'ancienne église sert, aujourd'hui, de salle d'exposition. Étant donné sa hauteur intérieure de 36 m. l'expérience du pendule de Foucault y est régulièrement présentée.

*Situation : 27, place du Marché*

**L'église est désacralisée ; elle est accessible au public lors de manifestations culturelles.**

## Église Sainte-Catherine



L'église primitive dédiée à sainte Catherine fut érigée au début du XII<sup>e</sup> siècle à proximité du vieux pont des Arches. En 1358, elle fut déplacée et reconstruite en style gothique dans la rue Neuvise. Cette deuxième église, qui avait été remaniée au XVI<sup>e</sup> siècle, sera détruite, ainsi que tout le quartier environnant, en 1691 lors du bombardement de la ville par les troupes françaises sous le commandement du maréchal de Boufflers. Elle sera immédiatement réédifiée mais dans le style baroque de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Sous la Révolution, elle fut rachetée par un paroissien qui la céda à la fabrique de la collégiale

Saint-Denis sous la condition qu'elle soit rendue au culte, ce qui fut fait.

Le vaisseau est bâti sur un plan carré dans lequel s'inscrit une croix grecque formée par la nef centrale et le faux transept qui coupe l'édifice en deux et dont la croisée est couverte d'un dôme. Le chœur, à l'ouest, se termine par un chevet plat derrière lequel s'élève la tour de faible hauteur qui est masquée par les constructions voisines.

*Situation : 54, en Neuvise*

**L'église est ouverte du mardi au samedi de 7 h 30 à 11 h 30 ; le dimanche de 9 h à 12 h 15 ; fermée le lundi.**

Liège

Les Clochers hors Centre-ville

# Église Saint-Gilles



Le chroniqueur liégeois Jean d'Outremeuse fait remonter la fondation en 1083 avec l'érection d'un humble ermitage en pleine forêt. Il raconte qu'un certain Goderan, jongleur vivant à Liège et originaire de Saint-Gilles en Languedoc, décida de se retirer pour vivre en ermite. Il fonda une chapelle qu'il dédia au patron de sa ville natale, et quelques clercs se joignirent à lui.

En 1124, une abbaye augustinienne (chanoines réguliers de saint Augustin) y fut érigée et l'église abbatiale fut consacrée en 1127 par l'évêque Albéron I<sup>er</sup>. L'abbaye fut sécularisée en 1786 et les quelques chanoines rejoignirent ceux de la collégiale Saint-Jacques (elle aussi sécularisée en 1785).

De l'édifice du XII<sup>e</sup> siècle, seules subsistent la tour carrée et la grande nef orientale aux murs percés de fenêtres en plein cintre. Deux fois ravagée par le feu au XVI<sup>e</sup> siècle, l'église perdit alors son transept qui ne fut jamais reconstruit. Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle est entièrement remodelée et désorientée : l'ancien chœur est remplacé par un portail et le nouveau chœur est placé sous la tour.

L'intérieur est mis au goût du jour et recouvert de stucs. Au nord, le beau portail daté de 1773, porte les armes du dernier abbé Laurent Chantraine.



Enfin, en 1893, des travaux de restauration et d'agrandissement furent entrepris sous la conduite de l'architecte Auguste VAN ASSCHE. Il éleva sur l'emplacement du transept primitif, un chœur, réplique de celui de Saint-Nicolas-en-Glain (toute proche et aujourd'hui disparue), deux chapelles au nord et au sud de la tour, et un vaisseau occidental de cinq travées prolongeant la nef primitive au-delà de la tour. Les derniers vestiges des bâtiments abbatiaux furent démolis en 1958.

La statue de saint Gilles date du XIV<sup>e</sup> siècle. On lui donnait autrefois le qualificatif d'*èwaré* – étonné – en raison de la taille étonnante de ses yeux. Issu d'une riche famille, saint Gilles distribua toute sa fortune aux malheureux et se retira dans une grotte où une biche le nourrissait de son lait. Un jour, poursuivie par des chasseurs, elle se précipita dans les bras de Gilles qui reçut une flèche dans la main. Le chasseur, touché par la grâce du saint, épargna la biche et fit bâtir un monastère que Gilles dirigea.



*Situation : 30, cour Saint-Gilles.*

**L'église est ouverte tous les jours de 8h à 13h**

## Ancienne chapelle Sainte-Agathe



Les chanoinesses du Saint-Sépulcre arrivèrent à Liège en 1634 et y fondèrent leur couvent avec l'aide du prince-évêque Ferdinand DE BAVIÈRE. Le couvent fut supprimé en 1796 et, à partir de 1847, les bâtiments abritèrent un hospice pour aliénées mentales confié aux Sœurs Hospitalières de Saint-Charles-Borromée.

La chapelle est datée de 1633. À l'intérieur, la tribune des religieuses repose sur deux rangées de trois colonnes et couvre les trois quarts de l'édifice. Aujourd'hui, l'ensemble des bâtiments fait l'objet d'une restauration après de nombreuses années d'abandon. Un complexe hôtelier haut de gamme y sera installé ; l'ancienne chapelle restaurée sera convertie en salle de restaurant.

*Situation : 56, rue Saint-Laurent*

**L'ancienne chapelle n'est pas accessible**

## Église Sainte-Julienne



L'église Sainte-Julienne, située dans le quartier de Xhovémont, a été consacrée en septembre 1969. L'édifice a été réalisé par A. Michel et J. Renaud sur les plans de J. Sommer. Réalisée en béton et conçue comme un grand hall couvert d'un plafond de bois, l'église se termine au sud par une abside contenant la cuve baptismale. En façade, le grand parvis couvert et fleuri conduit à l'est vers une petite chapelle.

*Situation : 2, rue des Genêts*

**L'église n'est ouverte que pendant les offices**

## Église Saint-Vincent



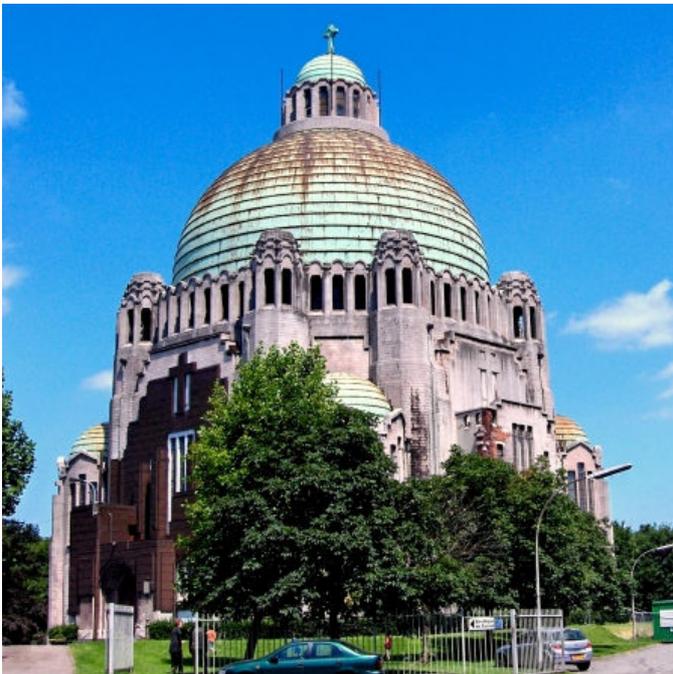
L'ancienne église a été démolie pour les besoins de l'Exposition Universelle de 1905 et reconstruite en 1930 sur les plans de l'architecte Robert Toussaint (1900-1975).

L'église Saint-Vincent a, comme particularité, d'avoir une structure en béton armé et un dôme de cuivre.

*Situation : Rue de Féтинne – Quartier des Vennes*

**L'église n'est ouverte que pendant les offices**

## Église du Sacré-Cœur de Cointe



Ancien terrain de chasse des Princes Évêques de Liège couvert par la forêt d'Avroy, les premières mentions historiques de Cointe se réfèrent à la **Chapelle Saint-Maur** construite en 1673 à l'emplacement d'un ancien oratoire. Elle fut désacralisée lors de la révolution liégeoise de 1795.

Le quartier prit son véritable essor à l'occasion de l'exposition Universelle de Liège de 1905. Appelée **Basilique** par les Liégeois. Elle possède un dôme de cuivre.

*Situation : Rue Saint Maur - Cointe*

*Avec l'aimable collaboration de Lucienne Colin de la Cathédrale de Liège*



**Animation Chrétienne et Tourisme  
(A.C.T.) - ASBL,**  
M. Jacques Riga, Av. Reine Astrid,  
38/01 - 4900 SPA.  
[www.clochers.be](http://www.clochers.be)

